les principales, et entre autres l'expansion des écoles de filles.

On sait qu'une commission avait été nommée à l'issue de la dernière session pour examiner un projet de réunion des postes aux lignes télégraphique. Nous apprenons que la commission s'est prononcée contre cette fusion qui aurait, ditelle, pour résultat, de comprometire le développement du service télégraphique sans aucun avantage pour le trèsor.

L'Empereur fera, dit-on, avec le prince impérial un voyage à Lyon dans le cou-rant d'avril.

Parmi les amendements à l'Adresse du Sénat, on en signale deux ayant pour objet, le premier une affirmation explicit de la protection par la France du pouvoir temporel du Pape. Le second un vœu formel, avec désignation de délai (31 décembre 1865) du rappel de notre armés d'expédition au Mexique.

M. Garnier-Pagès proposera, dit-on, n amendement au projet de loi sur les

Les lettres de Rome, du 4, portent qu'un consistoire aura lieu à la fin de ce mois et que quatre évêques français y seront pré-conises.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

#### Tribunaux,

La cour de cassation a décidé que la profession d'imprimeur ne peut pas être assimilée aux professions bruyantes dont le tonctionnement est interdit pendant la nuit. En consequence, elle a rejeté le pourvoi formé par le ministère public con-tre un jugement du tribunal de simple police de Grenoble qui avait acquitté M. Matsonville, imprimeur à Grenoble.

La cour de cassation (chambre criminelle) vient de renvoyer devant les chambres réunies la question de savoir, si le chef de gare d'un chemin de fer est personnellement responsable des contraventions commises par les expéditeurs de colis, alors qu'il est constate, en fait, que ce chef de gare est resté entièrement étranger à l'acte incriminé.

On sait que deux cours impériales, celles d'Aix et de Lyon, se sont mises ouvertement en lutte sur ce point avec la cour

ment en lutte sur ce point avec la cour suprème, mais nous espérons qu'un arrêt solennel consacrera les véritables princi-pes, et notamment celui-ci: les fautes sont personnelles, et l'on ne peut nous imputer les fautes d'autrui que si nous y avons concouru; on n'est repréhensible que si l'on est auteur ou complice du fait ou de la faute qui ai causé le dommage.

Aussi la cour de cassation a-t-elle con-

stamment jugé qu'en matière criminelle, correctionnelle ou de polite, la responsabilité ne peut, à moins d'une disposition expresse, être étendue aux peines et amendes que la loi prononce contre les auteurs ou complices d'un délit.

On croit au palais, que l'arrêt à inter-venir fixera dans ce sens la jurisprudence.

# FAITS DIVERS

A ceux qui veulent quand même l'orga-nisation du travail comme dans les ate-liers de l'Angleterre, nous répondrons par les faits suivants qui viennent d'être constatés par une enquête faite dans le dis-triot de Birmingham, un des grands cen-tres manufacturiers de la Grande-Bre-

tres manufacturiers de la Grande-Bretagne:

A Birmingham, il y a dans les manufactures 2,000 enfants agés de mons de 10 ans; 7 ou 800 d'entre eux n'ont pas 8 ans, d'autres à peine 6 ou 7 ans, et quelques-uns sont au-dessous de 5 ans. Et ces enfants sont exposés à des miasmes délétres qui tuent des hommes de 40 à 50 ans. Les fabriques sont si remplies d'ouvriers, que ces pauvres petits sont obligés quelquefois, pour gagner leur place, de ramper entre les jambes des adultes. Quelquefois les fenétres ne peuvent être ouvertes, parce que les enfants sont obligés de travailler le dos contre la vitre, ou appuyés sur le rebord des croisées, ils interceptent l'air quand on les ouvre.

sur le rebord des croisées, ils interceptent l'air quand on les ouvre.

• Ces pauvres petits êtres, renfermés tout le jour dans ces touters, ne peuvent qu'être d'une ignorance absolue. Aussi 32 jeunes filles ont-elles déclaré n'avoir jamais entendu parler de la Reine. D'autres croyaient qu'elle était le prince de Galles... Quelques-unes n'avaient aucune idée de ce qu'était la mer..., et un grand nombre se figuraient qu'une rivière était la terre sèche. D'autres croyaient qu'une violette nguratent qu'une rivière etait la terre-sèche. D'autres croyaient qu'une violette était un oiseau, ou déclaraient, à la vue d'une image représentant une vache, que c'était un lion 1... » Voilà ce que les enquêtes répondent aux

admirateurs de l'organisation sociale de l'Angleterre, à ceux qui envient pour l'ou-vrier français le sort des travailleurs de Birmingham, de Manchester ou de Shef-

- Un géant chinois, haut d'environ dix pieds. a fait l'admiration pendant deux mois de toute la société de Shanghai. On dit qu'ayant déjà réalisé une certaine for-tune, il va faire un voyage en Europe pour se faire également admirer à Paris et à Londres.

Parmi les personnes débarquées à Vera-Cruz pendant les six derniers mois, on remarque que les Français tiennent la tête de la liste. Mais ce qui est plus notable encore, c'est la proportion qui revient à nos compatriotes du beau sexe dans le total des voyageuses. Sur 66 femmes dé-barquées on comple 34 Françaises. Celles-ei figurent donc pour plus de motifé dans le mouvement de l'immigration féminine

— La ligne télégraphique avec l'Inde, par Constantinople, est ouverle. Une dépéche datée de Kurrachee, 28 février, 5 heures 18 minutes du soir, a été reçue à Londres le lendemain matin, 1st mars, à 8 heures 15 minutes. Kurrachee est un port de l'Inde anglaise, sur la mer d'Oman. Au point de vue pratique, l'Inde se trouve donc dès à présent à quinze heures de Londres, par voie télégraphique.

Des escrocs, à l'aide du procédé Ruolz. dorent la surface des pièces de 1 et 2 centimes, et les mettent en circulation comme pièces de 5 et de 10 francs.

comme pièces de 5 et de 10 francs.

Avec un peu d'attention sans doute, on reconnait facilement cette transformation du centime en pièce d'or; mais il est un moyen bien simple d'être édifié sur la véritable valeur de cette monnaie : il consiste à examiner de quel côté est le profil de la tête en effigie : dans les pièces d'or, le profil est à droite; dans les centimes, il est à gauche.

Les biscuits fournis aux troupes du

—Les biscuits fournis aux troupes du Nord-Amérique ne sont pas toujours très frais. Nous trouvons l'anecdote suivante dans un journal militaire de New-York.

«Les biscuits sont envoyés aux troupes dans des caisses qui portent les initiales et la marque des boulangers fournisseurs.

» Une de ces caisses était marque B. C. 603. Le biscuit était si dur que les lousties du bataillon qui le reçut cherchèrent la véritable signification de la marque B. C. 603. Ils finirent par trouver que cela voulait dire: «Fabriqué 603 ans que cela voulait dire : « Fabriqué 603 ans avant Jésus-Christ. » B. répondait à before, mot anglais qui signifie avant.

Dans un cas de brûlure très grave de l'avant-bras, le docteur Elers ne pouvant parvenir à mattriser la suppuration qui menaçait d'enlever le sujet, eut l'idée de recourir, en désespoir de cause, à l'emploi d'une forte décoction de suie d'après la formule suivante:

Prenez : Suie de cheminée, une poignée; Eau commune, un litre ; faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers,

et passez.

M. Elers imbiba avec cette décoction des

M. Elers imbiba avec cette décoction des gateaux de charpie dont il recouvrit ensuite toute la surface suppurante.

Cette application, qui d'abord fit éprouver un leger picotement, amena des résultats tout-à-fait inespèrés. En effet, le lendemain, au lieu d'un lac de pus, on trouva l'appareil sec et la plaie dans un état excellent. L'amélioration fit des progrès rapides dans les jours qui suivirent; la fièvre, qui avait existé jusque-là, disparut complétement, et enfin le malade ne tarda pas à recouvrer la santé.

- Voici, dit le Siècle, un fait dont nous

— Voici, dit le Siècle, un fait dont nous garantissons l'exactitude, et qui prouve que la surdité, même invétérée, peut, dans certains cas, céder à un traitement des plus simples:

Mme H... était affectée, depuis huit ans, d'une surdité à peu près complète de l'oreille droite, survenue après un refroidissement qui fut suivi d'une forte névralgie. La névralgie avait disparu au bout de quelques jours, mais la surdité était demeurée rebelle à toutes médications, même à l'emploi prolongé de l'éther sulfurique. Cette dame avait fini par se résigner, lorsque, il y a environ six semaines, un de nos habiles chimistes, M. A..., lui remit un flacon d'éther pur à 62 degrés, en lui conseillant de tenter un nouvel essai. Mme H... en imbiba un peu de coton, Mme H... en imbiba un peu de coton, qu'elle se mit dans l'oreille. Le soir, c'est-à-dire une dizaine d'heu-

Le soir, c'est-a-dire une dizaine d'neures après, ayant retiré brusquement le
coion, elle ressentit une douleur vive,
comme l'effet d'une excoriation ou de la
rupture subite d'une pellicule intérieure,
dont le coton ne portait cependant aucune
trace. Mais, du même coup, l'ouïe était
revenue avec une sensibilité extrême, et revenue avec une sensibilité extrême, et au premier moment presque intolérable. Quelques lotions d'huile d'olive eurent bientôt calmé la douleur, et le lendemain, à son réveil, Mme H... avait complètement recouvré la plénitude d'une faculté dont elle était privée depuis si longtemps. Cette guérison inespérée s'est maintenue jusqu'à présent sans la moindre altération. Nous devons faire observer que l'éther, dont on avait d'abord et inutilement fait usage, ne possédait aue 44 degrés : c'est

usage, ne possédait que 44 degrés; c'est celui-ci qui s'emploie le plus ordinaire-ment en médecine et que délivrent tous les pharmaciens.

- On écrit de Bourg-Argental au Salut public de Lyon:

Un fils a été littéralement éventré par son père. La scène s'est passée pendant la nuit. Dans un accès d'abord de jalousie, d'ivresse et de folie, le père voulait en-foncer la porte de la chambre de sa femme à grands coups de hache; le fils qui coument et voulut s'interposer : il recut dans les entrailles un coup de couteau qui met

ses jours en danger. L'auteur de ce funeste événement est sous la main de la justice, qui fait procé-der à l'examen de son état mental.

— Par arrêté du préfet de la Sarthe du 25 février, le maire de Montreuil-le-Henry, accusé d'un crime odieux de séquestration sur sa propre fille, a été suspendu de ses

— Des journaux brésiliens rendent compte de la découverte d'un nouveau géant du monde végétal qui laisse bien loin dans l'ombre ce qu'on connaissait jusqu'aujourd'hui de colossal. Il a été découvert, dit le Tour du Monde, sur le cous du Rio-Branco, a ffluent des Amazones, par un naturaliste allemand qui explore le rivage du fleuve des Amazones et de sos tributaires.

D'après ce naturaliste, la végétation des bords du Rio-Branco est d'une incroyable richesse. L'arbre colossal dont l'histoire naturelle lui devra la connaissance appartient à la famille des bombacées, dont on faisait jadis l'une des branches de la famille des malvacées. Ses dimensions sont supérieures à celle du baobab africain. Ses branches forment une courronne de ver-

branches forment une courronne de ver-dure qui abriterait 10,000 hommes et ombragerait ce qu'il faut de champs pour la nourriture de toute une famille.

la nourriture de toute une famille.

Un oiseau géant, le touyouyou, autre merveille du bassin des Amazones, habite dans ses branches, où il est trop haut perché pour craindre la fièche de l'Indien ou même la balle du fusil.

Ce fameux arbre, très commun dans la province de Alto-Amazonas, où il croît généralement sur le bord des rivières, a reçu des Brésiliens le nom de souinna. La contrée dans laquelle il se développe est située presque sous l'Equateur, et possède une température torride qui donne à la sève une vigueur extraordinaire.

— Il n'est peut-être pas sans intérêt d'apprendre que le journal le plus répan-du au monde est un journal de.... mode. Ce journal paraît en cinq langues différen-tes, et l'ensemble de ses abonnés s'élève à tes, et l'ensemble de ses abonnes s'élève à 255,000. A Berlin, il paratt sous le titre : Le Bazar, et compte 120,000 abonnés : Paris : la Mode Illustrée, et a, en France, 50,000 abonnés ; à Londres : The Englishwoman's Domestic Magazine et à 70,000 abonnés ; à Cadix, sous le titre : La Moda Elegante, et à 8,000 abonnés ; à Amsterdam, enfin, sous le titre : De Gracieuse, et a 7,000 abonnés.

— A une vente d'autographe, que vient d'avoir lieu à Londres, deux pages de Na-poléon I<sup>er</sup>, entièrement inédites, ont atteint le prix de 172 fr. 50 c.; une lettre de trois pages signée Botleau a été vendue 525 fr.; pages signée Boileau a été vendue 525 fr.; une lettre d'une pageécrite par Robespierre à Saint-Just et Lebas, 140 fr.; une lettre en italien de Rubens, 218 fr. 75 c.; une lettre du cardinal Beaufort, 136 fr. 25 c.; une lettre d'Anne de Boleyn, femme de Henri VIII, signée Anne the Queen, est monté à 1,000 fr.; une page en allemand de Gœthe n'a été vendue que 50 fr.

### BULLETIN FINANCIER.

Une baisse de 1/4 sur les consolidés an-glais a produit des le début une facheuse influence sur le marché! Les valeurs de spéculation sont plus fai-bles, mais les Chemins maintiennent plus

fermement les cours d'hier. On parle de nouvelles d'Amérique, mais on parte de nouvelles d'Amerique, mais rien ne confirme encore l'arrivée du pa-quebot de New-York attendu) à Liverpool. La 2° cote de Londres constate une re-prise de 1/4. Les cours s'améliorent légérement mais

les affaires sont médiocrement animées.
On dit que l'encaisse de la Banque de France dépasse 400 millions.
La Rente finit à 67-80, son cours le plus

haut, après avoir fait au plus bas 67-70. L'Italien a baissé de 65 fr. à 65-80 et le Mexicain de 50 3/4 à 50 4/2. Le Mobilier onvert à 987-50 a faibli a

Le Modiller onvert à 387-50 à faiblt à 976-25 pour reprendre en cloture à 986-25. L'Espagnol est à 571-25. Les Chemins n'ont presque pas varié. Les actions de la Société immobière ont fléchi de 525 à 541-25 pour se relever à

Cours moyen du comptant:3 0/0 67 77 1/2 4 1/2 94-25. Banque de France : 3,550. Crédit foncier : 1,280.

Pour tous les articlesnon sig nés, J. Reboux.

Heures de départ des trains de Roubaix pour Lille. Matin. - 5.17-7.03 - 8.58 - 10.18 -

11.48. Soir.—12.45—1.55—3.43—5.10—7.27 —8.23—9.33—10.40. Départs de Lille pour Roubaix.

Matin. - 5.30 - 7.20 - 8.45 - 9.55 -

Soir.—12.20—2.05—3,20—5.00—6.00 8.05—9.50—11.15.

Le compte-rendu de la compagnie d'assurances sur la vie The Gresham constate pour l'année 1864, les résultats suivants : Affaires proposées à la Compagnie dans

l'année. 47,424,121 Affaires acceptées par la Cie. 38,766,325 Sinistres payés. 1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constituion de rente Compagnie possède un FONDS d'assurances net de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).

La Compagnie est établie en Francedepuis plus de dix ans. Elle est représentée à Ronbaix par M. Goudeman, rue Blanche-

Nous avons souvent parlé à nos lecteurs

#### LA MODE ILLUSTRÉE

et nous ne pouvons que persister dans les éloges que nous lui avons accordés. L'utilité, tel est en un mot le programme de ce journal, par excellence journal de la famille, paraissant une fois par semaine, chaque dimanche, et donnant douze plans ches, qui contient une multitude de patrons en grandeur naturelle. L'administration de la Mode Illustrafia fait paraltre depuis le 1st octobre, de nouveaux modèles de chapeaux, robes, manteaux, vestes, lingerie, etc., enfin tous les objets que la saison d'hiver comporte; tous ces objets trouvent leurs places dans les 52 numéros que la Mode illustrée donne chaque année représentés par de très belles gravures sur bois ou sur acier coloriées), selon l'édition qu'on choisira (près de mille gravures). Inspirer aux femmes de toutes les classes le goût du travail en leur donnant les modèles les plus exacts et les explications les plus taillées et les plus munitieuses de de tous les genres de travaux : tricot, crochet, tapisseries, jours de dentelles, broderie sur toute étoffe : leur enseigner à préparer elles-mêmes tous les objets qui servent, à vétir elles et leurs enfants; rendre ces travaux attrayants en les rendant faciles, c'est ainsi que l'administration de la Mode illustrée a envisagé la voie qu'elle devait parcourir.

Des conseils relatifs au gouvernement

Illustrée a envisagé la voie qu'elle devait parcourir.

Des conseils relatifs au gouvernement des ménages, des retettes d'économie domestiques, des àrticles sur le savoir-vivre composènt un enseignement destiné à compléter toutes les éducations féminines; des nouvelles rélgées de façon à intéresser ser les femmes tout en offrant aux jeunes filles des tableaux d'une moralité scrupuleuse, forment des articles variés la partie littéraire de la Mode illustrée.

Pour satisfaire celles de ses abonnés, qui reconnaisant l'utijité et la parfaite exactitude des patrons, ont désiré d'en voir augmenter le nombre, la Mode illustrée a publié une annexe intitulèe:

#### LES PATRONS ILLUSTRÉS

composés de 14 livraisons par an. Ces 26 feuilles offrent un total de 200 patrons au moins; l'abonnement aux Patrons illustrés, réservés aux abonnés de la Mode illustrée seulement, est de 4 fr. par an. Donc, pour 18 fr. par an, on reçoit 52 numéros et 26 feuilles de patrons (franco), landis que l'édition ordinaire coûte toujours, avec 12 feuilles de patrons, 14 fr. par an 4 franco).

franco).

Afin de prouver au public qu'elle prend un engagement sérieux, l'administration de la Llode illustrée, 56, rue Jacob, à Pars, envoie gratis et franco, sons engager à rien, un numéro quelconque à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. On peut, si on le préfère, à titre d'essai, he s'abonner que pour trois mois, au prix minime de 3 fr. 50 pour treize numéros.

Mois, au prix minime de 6 il. 6 pet treize numéros. Envoyer le prix, soit en timbres-poste, soit en un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. Firmin-Didot frères, fils et C°, rue

Jacob , 56, à Pri.
Les abonnements datent du 1° de cha-

MM. Willems, rue des Champs, coin de la me du Cheminde fer. et Meurant, marché aux Poissons, sont les seuls, jusqu'à ce jour qui fournissent aux véritables connaisseurs les HUITRES D'OSTENDE à six Francs LE CENT.

Ces hultres proviennent directement de Grand parc d'Ostende dirigé par M. Royon-Hertoghe. Fournissant à Lille les mêmes huttres par barils de 2000, MM. Willems et Meurant peuvent seuls offrir aux consommateurs, et au prix de SIX FRANCS les huîtres d'Ostende. Ils pourraient, pour faire taire certains bruits melveillants, produire les certificats d'origine ce que ne feront pas, et pour cause, les mar-chands d'huttres de Dunkerque.

# TUYAUX FERRUGINEUX.

(SYSTÊME GROSSET)

Ces tuyaux, d'une solidité à toute épreuve et dont la surface intérieure, parfaitemenlisse, empêche l'adhérence de la suie, écart tent tout danger d'incendie.

Un dépôt des TUYAUX FERRUGINEUX est établi pour les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing chez M. DUBOCAGE, rue du Collège, 144, à Roubaix.

5132

A LA MÊME ADRESSE : Dépôt de Ciment romain et Ciment Port land et de Carreaux en ciment.

# AVIS

M. ANGE DECOCK, dessinateur et p m. ANGE DECOUR, dessinateur et pro-fesseur de dessin, a l'honneur de prévenir le public, qu'il enseigne par un système particulier la Confection des patrons, le Rentrage, le Montage et tout ce qui con-cerne la Décomposition et la Composition des tissus à la marche.

Il donne aussi des notions relatives à la

S'adresser pour renseignements et conditions au domicile du professeur, rue de l'Alma, près de l'établissement du gaz, 34, à Roubaix.

journaux ont pris l'habitude d'offir de primes à leure acquestite est. M'al 1984 point, assurément, de plus belle ni de plus compréte.

Cet album est composé de 150 pages contenant plus de 360 désains une la plume de nos moilleurs dessinate au tirés sur paper très beau et très fort, et choisis les trois mille planting particulation de l'alle de la Vie paristenne, et trois mille bois comiques dessinate qu'unit cents gravures de la Vie paristenne, et trois mille bois comiques dessinate qu'unit cents gravures de la Vie paristenne, et trois mille bois comiques dessinate qu'unit cents gravures de la Vie paristenne, et trois mille bois comiques dessinate. Cham. C'est au milleu de ces richesses qu'unit été puisés les malériaux de cet Anbum, que l'on a classée et divisés avec me méthode très ingénieuse; les saisons, les voyageurs, les types et les payages étrangers, les fantaises, forment autant de sairies distinctes qui permettent à l'agit d'a l'esprit d'en comprendre et u'en gouter le charme, d'autant mieux que les bois dus la verve inépuisable de Cham et de Marcelin forment entre chacupe de ces scènes la plus agréable diversion. Il va sans dire que le soin le plus scrupuleux à présidé au choix de toutes ces gravures, et qu'il n'en est pas u'ile seule qui puisse faire regtetter à la mère de famille d'avoir laissé su'l a table du salon cet Abum, providenté des longs loisira de la vie de province. Ingres, Edmond Morin, Gustave Doré; Gustave Janet, Cn. Yriarte, tels sont les nous qui brillent à chaque page de ce livre d'en de l'il'ustration contemporaise. N'oubleus ass de dire qu'une note explicative jointe à chaque gravure, familiarise tent à fait le lecteur avec la peusée ou les souvenirs, de l'artiste.

Cette prime, sans compter le papier ni l'impression, surreit coulé miles.

chaque gravure, taminarise tent a fait le lecteur avec la pensée ou les souvenirs de l'artiste.

Cette prime, sans compler le papier ni l'impression, aurait coûté plus de cent mille francs de frais d'établissement, ai les confrères de M. de Villemessant ne s'étaient prêtés très obligeamment, à son idée.

Aussi, en libraiaie, cet Album ne seratil pas vendu moins de 40 francs, M. de Villemessant, grâce aux quantités sur lesquelles il opère, le doune pour 8 franc à tous les abonnés auciens et nouveaux du Figaro, du Grand Journal, de l'Autographe et de la Gazette des Abonnés.

Pour les recevoir franco, dans les départements, par les messageries, soigneusement enveloppé, envoyer 10 fr. ap, bureau du Grand Journal, 3, rue Rossini.

D'après le chiffre des demandes et l'affluence des acheteurs, neue engageons les personnes qui soutre des celles celles

D'après le chiffre des demandes et l'af-fluence des acheteurs, neue engageons les personnes qui voudraient acquérir cette prime exceptionnelle, à se hâter, car Ja première édition sera hientôt epuisés, et un second tirage exigena de nouveaux et longs retards.

COMPAGNIE DES Mines de Bethune.

THE PETER SERVICE

DÉPOT DE

# CHARBONS GRAS

BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES, A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

## VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fesses.

PRIX COURANTS.

GROSSE CHILLETERIE, mis en voitere et reut.

2 fr. 30

(cetrel compris)

MOTEN (di tout-renant)

1re qual., 4 fr. 65

20 id. 4 fr. 55

MOISETTES 4 fr. 40

GROSSE CALLETERIE, Pris au dépôt et mis en voiture pour la ville. (octroi compris).

MOYEN (dit test-venant)

1 re qual., 1 fr. 60

2 id. 1 fr. 50

FINES

ROISETTES, 1 fr. 35

GROSSE GHULTERIE, Pris au dépôt et mis en voi ure pour la campagne.

MOYEN (dit tert-renam)

1re qua'., 1 fr. 55

10 id. 1 fr. 45
FINES

ROISETTIS, 1 fr. 30

(Au comptant sars escompte).

N.B. La Compagnie des Mines de Bé-thune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs ou'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure ces cosses et l'hectolitre ordinaire, mest re d ras.
Les droi's d'octroi seront défalques sur les prix ci-descus, pour les personnes ayant

l'entrepot.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrée,
29, ou au cépôt même, rue Latérale, près
la gare du chemin de fer.

Les personnes, qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en auglais, allemand, hellandais, italien ou espaçnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubax e